



XTRA FRANCISATION

LE FRANÇAIS EN MILIEU DE TRAVAIL

LA CONNAISSANCE
DU FRANÇAIS :
ESSENTIELLE À LA
RÉUSSITE EN AFFAIRES

«Il y a une fausse croyance qui veut que les nouveaux arrivants ne souhaitent pas apprendre le français. Mais le plus souvent, c'est une contrainte de temps qui les en empêche», explique Michel Leblanc, président de la Chambre de commerce



QU'EST-CE QU'UN XTRA?



XTRA FRANCISATION

LE FRANÇAIS EN MILIEU DE TRAVAIL

LA CONNAISSANCE
DU FRANÇAIS :
ESSENTIELLE À LA
RÉUSSITE EN AFFAIRES

«Il y a une fausse croyance qui veut que les nouveaux arrivants ne souhaitent pas apprendre le français. Mais le plus souvent, c'est une contrainte de temps qui les en empêche», explique Michel Leblanc, président de la Chambre de commerce

Qu'est-ce qu'un XTRA?

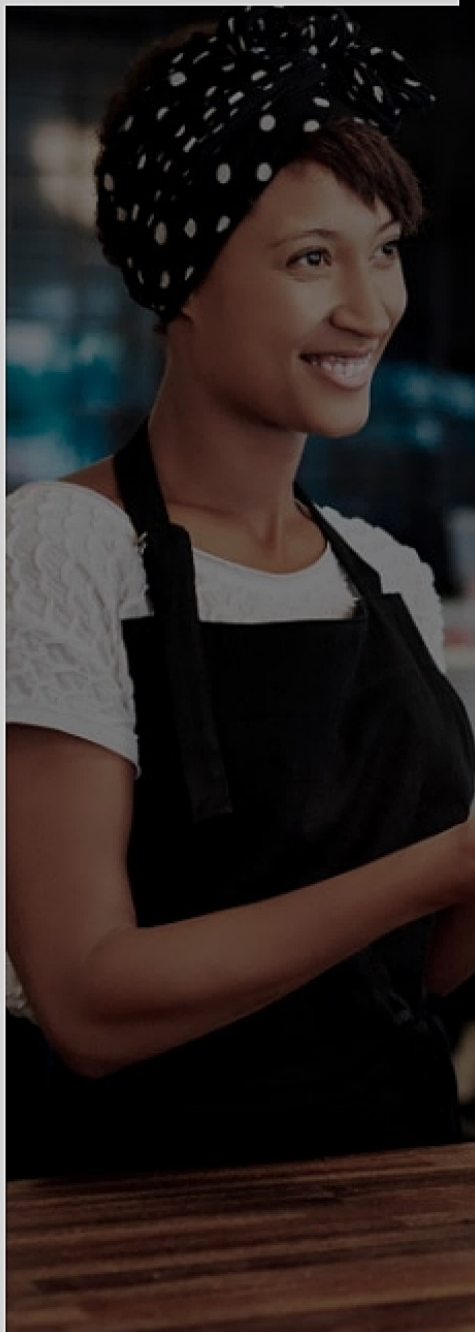
XTRA est une section qui regroupe des contenus promotionnels produits par ou pour les annonceurs suivants :

- Chambre de commerce du Montréal métropolitain

**QU'EST-CE QU'UN XTRA?**



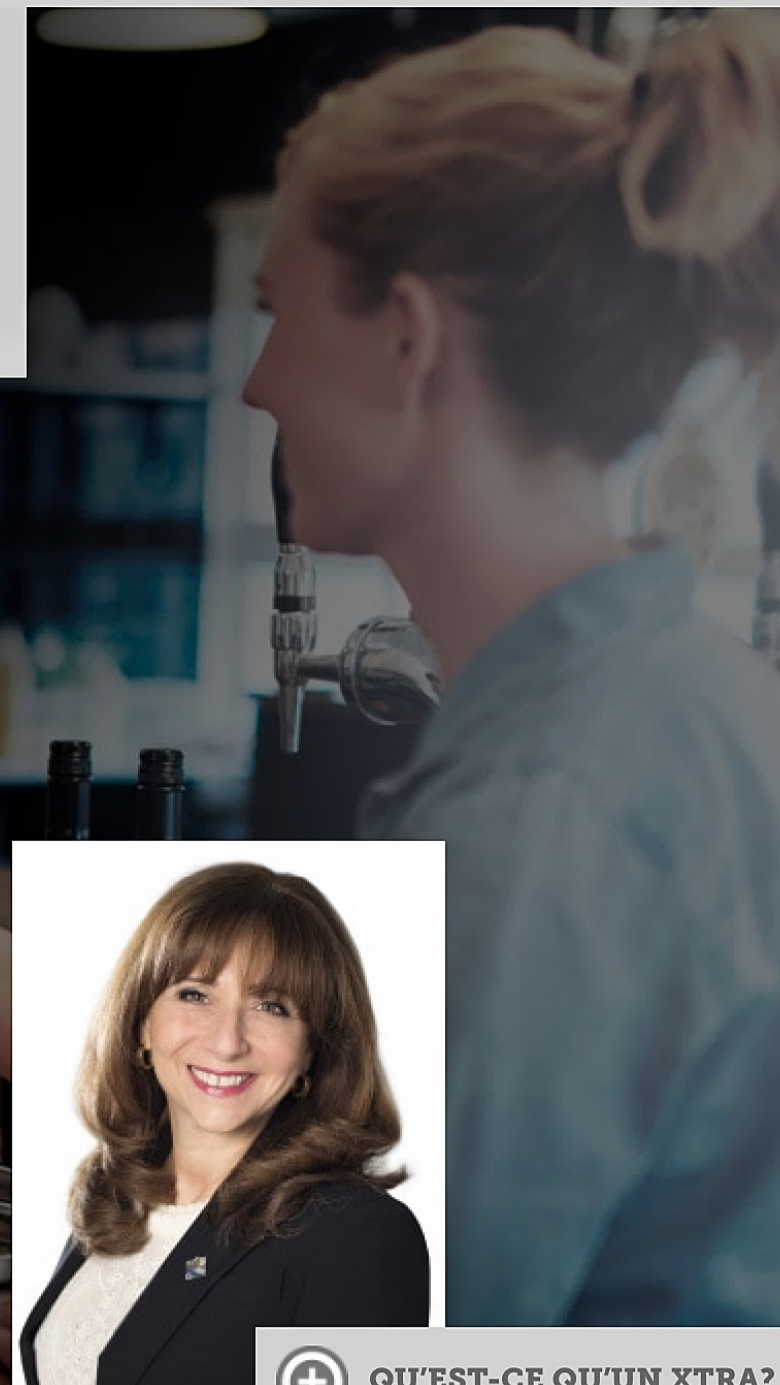
XTRA FRANCISATION



Leblanc, président de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain (CCMM). Depuis 2016, grâce à un partenariat avec le milieu universitaire, à plusieurs arrondissements montréalais, à diverses associations et au gouvernement du Québec, la CCMM propose une nouvelle approche mieux adaptée à la réalité des non-francophones. En voici les grandes lignes.

**PETITS COMMERCES,
GRANDES RESPONSABILITÉS**

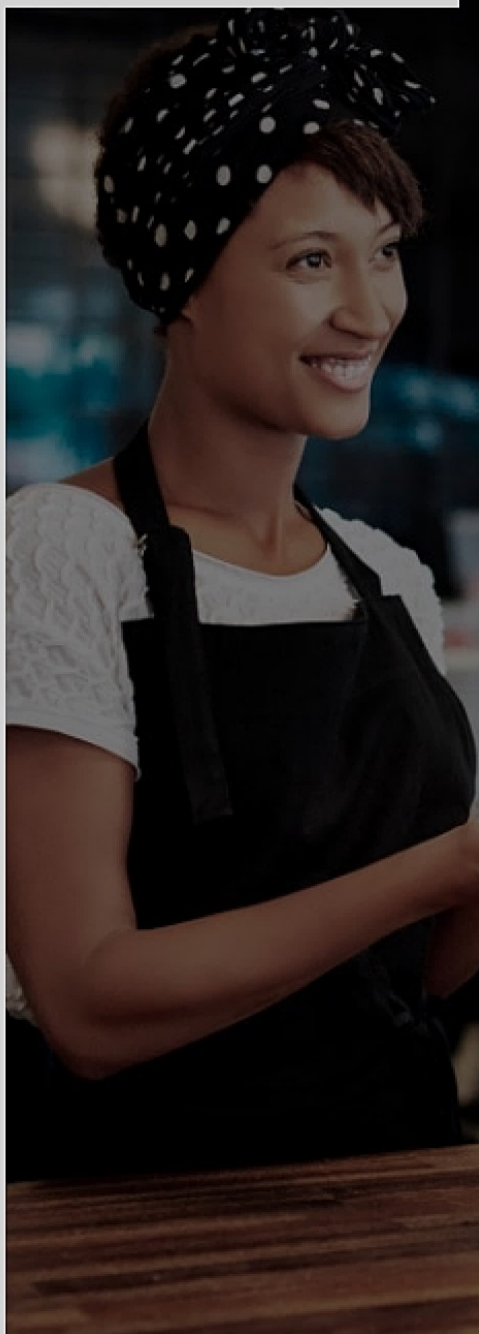
Beaucoup de petits commerçants issus de l'immigration ne parlent pas français—ni même parfois l'anglais. Bien que des cours gratuits soient offerts, y assister avec assiduité s'avère souvent difficile. «Ce sont des gens qui travaillent de longues journées, qui sont seuls à s'occuper de leur entreprise et qui ont des responsabilités familiales. Ça laisse peu d'énergie pour suivre des cours le soir et la fin de semaine, et c'est encore plus difficile pour eux de s'absenter du travail pendant les heures d'ouverture de leur commerce», ajoute M. Leblanc.



QU'EST-CE QU'UN XTRA?



XTRA FRANCISATION

**PETITS COMMERCES,
GRANDES RESPONSABILITÉS**

Beaucoup de petits commerçants issus de l'immigration ne parlent pas français—ni même parfois l'anglais. Bien que des cours gratuits soient offerts, y assister avec assiduité s'avère souvent difficile. «Ce sont des gens qui travaillent de longues journées, qui sont seuls à s'occuper de leur entreprise et qui ont des responsabilités familiales. Ça laisse peu d'énergie pour suivre des cours le soir et la fin de semaine, et c'est encore plus difficile pour eux de s'absenter du travail pendant les heures d'ouverture de leur commerce», ajoute M. Leblanc.

Les gens d'affaires sont pourtant bien conscients de l'impact négatif qu'une connaissance insuffisante du français peut avoir sur leur petite entreprise. «Si un francophone demande à un nettoyeur d'ajuster ses bords de pantalons, mais que les deux n'arrivent pas à communiquer ensemble, ça commence mal, illustre M. Leblanc. Si ça occasionne une file d'attente, c'est tout aussi frustrant pour les clients d'avoir à patienter que pour le commerçant qui n'arrive pas à servir sa clientèle assez rapidement.»



Crédit photo: Marie-Josée Marcotte

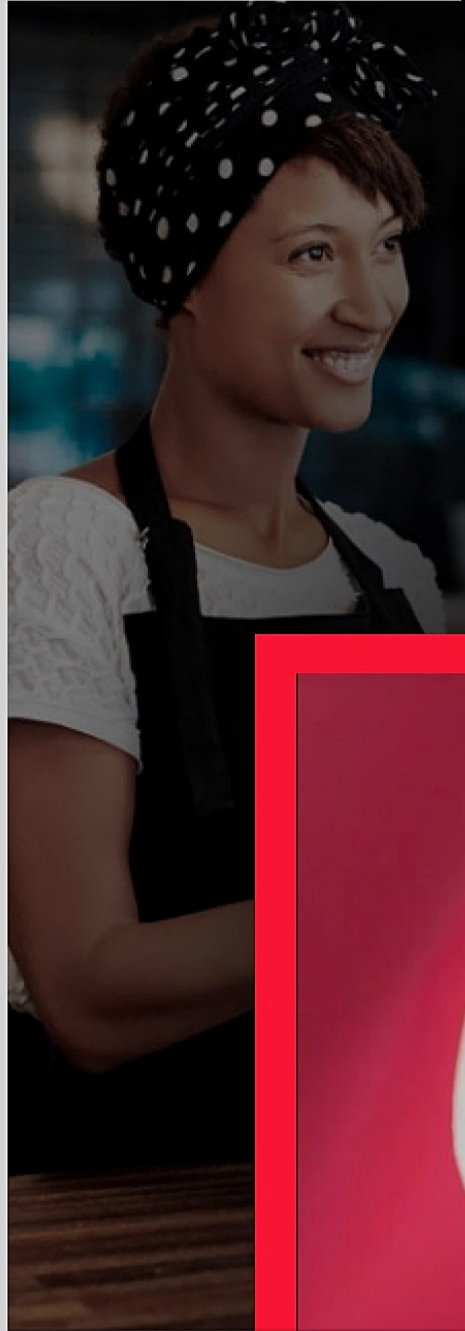
« Le jumelage linguistique répond aux besoins de formation d'une clientèle difficile à joindre avec l'offre classique en francisation, soit les commerçants de proximité. »

Nathalie Roy, ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la langue française

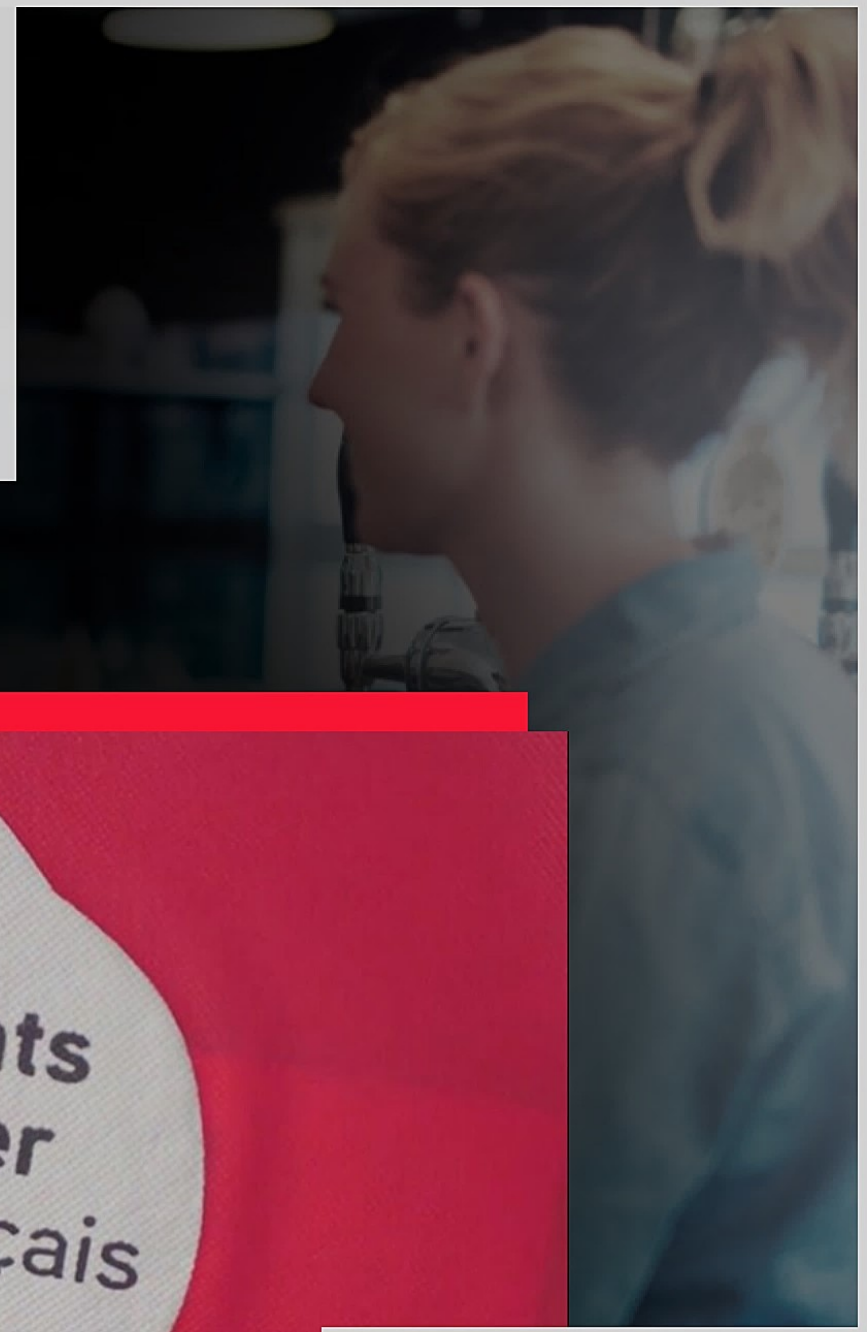


QU'EST-CE QU'UN XTRA?

XTRA FRANCISATION



Et même chez les immigrants qui sont prêts à apprendre, un scénario se répète souvent: un francophone bilingue, se trouvant face à un commerçant qui a de la difficulté à s'exprimer dans la langue de Molière, a souvent le réflexe de basculer vers l'anglais. «Or, de cette façon, le commerçant n'a pas l'occasion d'apprendre le français», souligne M. Leblanc.



XTRA FRANCISATION



Des commerçants
de votre quartier
apprennent le français
— Encouragez-les!



**LE JUMELAGE LINGUISTIQUE:
UNE SOLUTION MIEUX ADAPTÉE**

C'est pour ces raisons que la Chambre de commerce du Montréal métropolitain



QU'EST-CE QU'UN XTRA?



XTRA FRANCISATION



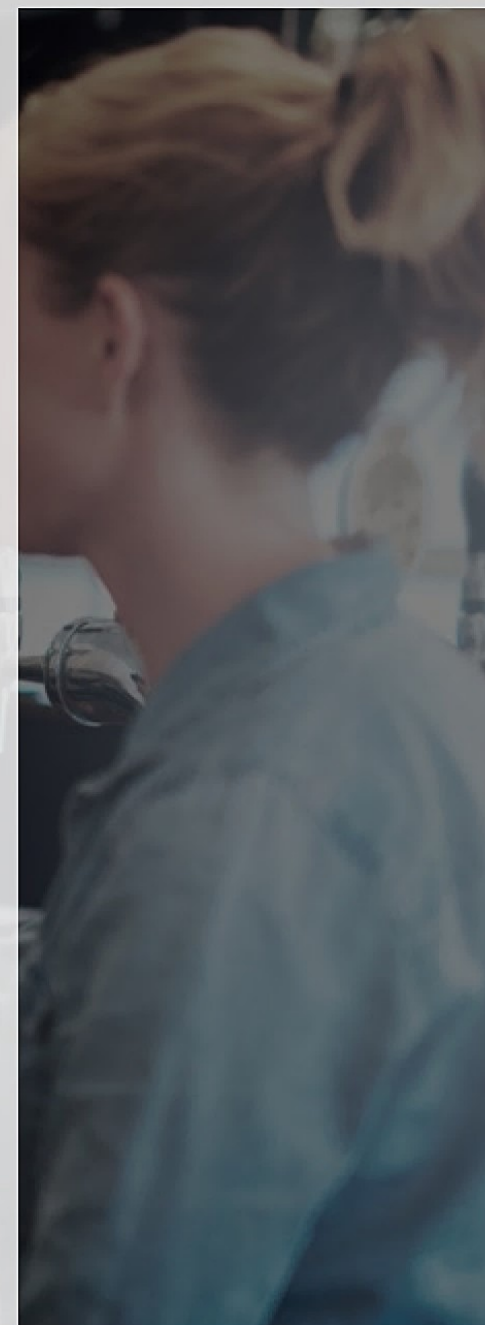
« Il y a une fausse croyance qui veut que les nouveaux arrivants ne souhaitent pas apprendre le français. Mais le plus souvent, c'est une contrainte de temps qui les en empêche. »

Michel Leblanc, président et chef de la direction de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain

LE JUMELAGE LINGUISTIQUE: UNE SOLUTION MIEUX ADAPTÉE

C'est pour ces raisons que la Chambre de commerce du Montréal métropolitain a mis sur pied un programme de jumelage linguistique mieux adapté à la réalité des commerçants et qui s'inscrit dans une approche adaptée et positive. Il consiste à réunir des étudiants universitaires et des commerçants sur le lieu de travail de ces derniers pour y tenir des cours personnalisés de français.

«Le jumelage linguistique répond aux besoins de formation d'une clientèle difficile à joindre avec l'offre classique en francisation, soit les commerçants de proximité», indique Nathalie Roy, ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la langue française. «L'apprentissage se fait à l'intérieur même du commerce plutôt que dans une salle de classe, durant les heures d'ouverture de l'établissement, poursuit-elle. C'est là le caractère novateur de la formule: plutôt que d'exiger d'une personne qu'elle aille vers la langue, c'est la langue qui vient vers elle. Il s'agit d'un programme exemplaire qui contribue à valoriser l'utilisation du français, véritable instrument



QU'EST-CE QU'UN XTRA?



XTRA FRANCISATION

du français, véritable instrument d'intégration et de cohésion sociale au Québec.»

J'apprends le français —
Encouragez-moi!

Des macarons et de l'affichage portant la mention « J'apprends le français – encouragez-moi! » invitent les clients des commerces participants à faire l'effort de s'exprimer en français, en ralentissant le débit et en enseignant de nouveaux mots, par exemple. «L'étudiant vient donner un cours sur place deux heures par semaine, mais



QU'EST-CE QU'UN XTRA?

**XTRA FRANCISATION**

l'apprentissage se poursuit en tout temps, grâce à la participation des clients», précise M. Leblanc.

Il s'agit d'une expérience de travail bien concrète pour les étudiants, qui reçoivent en retour une rémunération intéressante. M. Leblanc souligne cependant que l'apport des universités partenaires—McGill, Concordia, Université du Québec à Montréal, Université de Sherbrooke et Université de Montréal—va bien au-delà de la main-d'œuvre: « On offre surtout le bagage de connaissances et les outils d'évaluation de gens formés et compétents. »

LE FRANÇAIS COMME VECTEUR D'INTÉGRATION

Les enfants d'immigrants sont généralement tenus de fréquenter une école francophone. «Ça crée une dynamique familiale où les enfants parlent français, mais où les parents ne sont pas à l'aise d'en faire autant»,

**QU'EST-CE QU'UN XTRA?**



XTRA FRANCISATION



explique M. Leblanc. L'apprentissage du français peut alors devenir une source de fierté, lorsqu'un parent démontre qu'il peut lui aussi converser en société. «C'est la clé pour l'intégration dans la vie sociale et familiale», dit-il.

M. Leblanc salue la collaboration du ministère de la Culture et des Communications, qui a offert son soutien financier dès le lancement du projet-pilote en 2016. Il continue en outre d'assurer l'élargissement du territoire couvert. Plusieurs arrondissements et associations commerciales participent aujourd'hui au programme et aident notamment à trouver des entreprises souhaitant bénéficier de ce jumelage linguistique.

**DÉCOUVREZ**

le programme de francisation de la CCMM

**ACC LR**

Services aux entreprises

la Chambre de commerce
du Montréal métropolitainQuébec 

QU'EST-CE QU'UN XTRA?

J'apprends le français

Afin de renforcer l'usage du français comme langue de commerce.



En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez notre politique de vie privée et l'utilisation de témoins (cookies) pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêt. [En savoir plus sur notre politique de vie privée](#)

XTRA?



XTRA FRANCISATION

LE FRANÇAIS EN MILIEU DE TRAVAIL

UNIVERSITÉS ET COMMUNAUTÉS : LE MAILLAGE DES CULTURES

« La montée aux barricades pour les questions linguistiques est un sport national au Québec depuis le XIX^e siècle, mais comme tout sport à portée nationale, celui-là répond à des enjeux collectifs importants », affirme Pascal Brissette, directeur du Département de langue et littérature françaises à l'Université McGill. Par le biais d'initiatives comme le programme « J'apprends



QU'EST-CE QU'UN XTRA ?



XTRA FRANCISATION

Université Moncton. Par le biais
comme le programme « J'apprends
le français » de la Chambre de commerce du
Montréal métropolitain (CCMM), le littéraire
spécialiste des récits collectifs voit plutôt le
français comme une langue vivante et capable
de rassembler des cultures bien différentes.

PARTAGER LE SAVOIR UNIVERSITAIRE

M. Brissette est membre du Centre de recherches interdisciplinaires en études montréalaises (CRIEM), un regroupement d'universitaires et de chercheurs s'inspirant du modèle Boston Research Area Initiative, au Massachusetts, dont le but vise à amener les administrateurs municipaux, les organismes et le milieu universitaire à développer des projets de recherche communs dont tous bénéficieraient. « On peut ainsi contribuer à la vitalité de la ville en cocréant la connaissance », résume le professeur. Le partenariat entre le CRIEM et la CCMM ayant mené au déploiement du programme « J'apprends le français » en est un



QU'EST-CE QU'UN XTRA ?



XTRA FRANCISATION

Effectués conformément au programme

« J'apprends le français » en est un parfait exemple.

De 2011 à 2016, le nombre de locuteurs ayant le français comme langue maternelle dans la région de Montréal est passé de 65,4 % à 66,7 %. Or, M. Brissette invite à regarder au-delà de ces chiffres avant de sauter aux conclusions : « Les immigrants du Québec vont continuer de parler leur langue maternelle entre amis et à la maison, mais la Charte de la langue française fait en sorte qu'eux et leurs enfants apprendront le français. Ce ne sera pas leur unique langue de communication, mais le français sera présent au quotidien dans leur vie en société. »



UN DÉFI POUR LES IMMIGRANTS

L'arrivée dans un nouveau pays impose plusieurs défis, par exemple trouver un logement, apprendre



QU'EST-CE QU'UN XTRA ?



XTRA FRANCISATION



Yanping Rong
Acu Herbe
Côte-des-Neiges, Montréal

UN DÉFI POUR LES IMMIGRANTS

L'arrivée dans un nouveau pays impose plusieurs défis, par exemple trouver un logement, apprendre comment fonctionnent les services publics, obtenir sa carte d'assurance-maladie et ouvrir des comptes de banque. « Les immigrants doivent assimiler une quantité de choses nouvelles qui rendrait n'importe qui complètement fou », résume M. Brissette. Dans un tel contexte, difficile d'inclure des cours de français le soir. « Les obligations quotidiennes et la question du confort matériel l'emportent assez rapidement », dit-il.

Selon M. Brissette, c'est ce qui explique que des immigrants s'établissent dans un quartier où se trouvent des membres de leur communauté. Ce choix a cependant des conséquences négatives sur leur intégration. « Ils peuvent fonctionner en autarcie auprès de leurs semblables, mais de cette façon, l'apprentissage du français se fait très, très lentement », note-t-il.





XTRA FRANCISATION



Lidiia Shchikhko
Restaurant Jonas
Villeray, Montréal

UN PROJET ENRICHISSANT POUR TOUS LES ACTEURS

En 2018, séduit par le modèle du programme « J'apprends le français », le professeur n'a pas hésité à lancer un appel de candidatures auprès des étudiants de son Département de langue et de littérature françaises à l'Université McGill pour recruter des mentors. D'autres universitaires membres du CRIEM ont aussi contribué aux efforts, comme le professeur Wim Remysen, qui apporte son expertise comme personne plurilingue au sein du comité pédagogique de la CCMM – et qui a même implanté le programme à Sherbrooke.

En mobilisant plusieurs universités montréalaises, parmi lesquelles des universités anglophones comme McGill, la CCMM souhaite faire de cette initiative l'affaire de tous. Bien que son département fournisse les connaissances théoriques et la « main-d'œuvre » étudiante nécessaires au programme, M. Brissette insiste sur le fait que le milieu universitaire s'enrichit tout autant de cette expérience.

« Ce programme permet aux non-francophones d'apprendre le français dans un contexte familial et favorise également, chez





XTRA FRANCISATION



Lidiia Shchikhko
Restaurant Jonas
Villeray, Montréal

francophones d'apprendre le français dans un contexte familial, mais il favorise également, chez les jeunes qui visitent les nouveaux locuteurs, une meilleure compréhension de la réalité de nos nouveaux compatriotes. Tout le monde y gagne », observe-t-il. Certains mentors sont même invités à table avec les participants ; ils ont ainsi la possibilité de goûter à d'autres cuisines et de discuter avec les familles immigrantes.

RENFORCER L'ADHÉSION À UNE CULTURE COMMUNE

Les francophones d'Amérique représentent une minorité linguistique, à l'intérieur de laquelle les allophones et anglophones forment des groupes « encore plus minoritaires », explique M. Brissette. Bien que la réglementation sur le français ait son rôle pour protéger la langue, l'adhésion à une culture commune passe également par l'acceptation des autres. C'est pourquoi il est nécessaire de parler un





XTRA FRANCISATION



Lidiia Shchikhko
Restaurant Jonas
Villeray, Montréal

UNE CULTURE COMMUNE

Les francophones d'Amérique représentent une minorité linguistique, à l'intérieur de laquelle les allophones et anglophones forment des groupes « encore plus minoritaires », explique M. Brissette. Bien que la réglementation sur le français ait son rôle pour protéger la langue, l'adhésion à une culture commune passe également par l'acceptation des autres. « Ce n'est pas nécessaire de parler un français pur comme Molière : rendons le français attrayant et pratique pour que les immigrants souhaitent l'apprendre et le parler », déclare-t-il.

« La langue est une matière vivante et malléable, ajoute le professeur. Les dictionnaires même les plus conservateurs finissent par épouser son mouvement. Les langues fortes sont des langues de création, associées à des locuteurs créatifs et dynamiques. Si le Québec sait se montrer ouvert, dynamique et créatif, la langue française suscitera autant l'adhésion des Québécois nés sur le territoire que des nouveaux arrivants, des jeunes et des moins jeunes. »



XTRA FRANCISATION



LE FRANÇAIS
EN MILIEU DE TRAVAIL

LEI ET ANNIE : UNE COMMERÇANTE ET SA MENTORE

D'origine chinoise et habitant au Québec depuis six ans, Lei Yang est propriétaire du restaurant Tubomi Sushi, à Lachine. Après seulement cinq semaines de jumelage avec sa mentore Annie Bergeron dans le cadre du programme « J'apprends le français »,



QU'EST-CE QU'UN XTRA ?



XTRA FRANCISATION

Mme Yang démontre déjà d'énormes progrès et fait preuve d'une grande motivation. Rencontre avec deux femmes réunies par la langue française.

* Note : Par respect pour les efforts déployés par Mme Yang lors d'une entrevue réalisée uniquement en français, ses réponses ont été reproduites aussi fidèlement que possible.

**AVANT VOS COURS DE FRANÇAIS,
QU'EST-CE QUI ÉTAIT DIFFICILE
AU TRAVAIL ?**

LEI YANG

Si mon client parlait du menu, sa commande, je comprends. Mais s'il parle d'autre chose, je ne comprends pas tous les mots.

ANNIE BERGERON

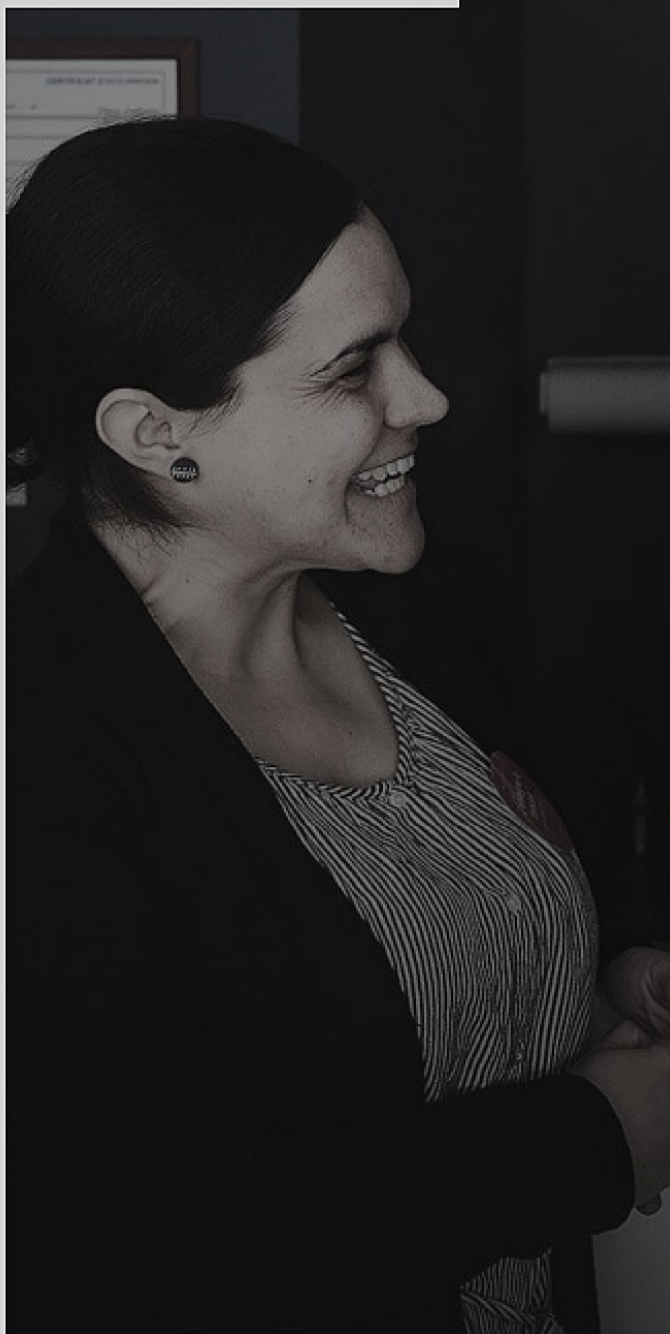
Dans la langue de M^{me} Yang, on ne



QU'EST-CE QU'UN XTRA ?



XTRA FRANCISATION



conjugue pas les verbes – tout reste à l’infinitif. Il faut donc expliquer davantage les temps de verbe, comme le passé et le futur. Une autre difficulté est la méthode d’apprentissage : dans son pays d’origine, ma commerçante a appris la langue surtout à l’écrit, sans vraiment la mettre en pratique oralement. Vu que le programme vise principalement à améliorer les compétences orales des participants pour assurer un meilleur service à la clientèle, je m’efforce de défaire un peu cette habitude dans nos rencontres.



**COMMENT LES COURS
DE FRANÇAIS VOUS
ONT-ILS AIDÉE ?****LEI YANG**

Tous les jours, j’apprends des nouveaux mots. Je parle le français avec mon client, mon voisin. Avant, j’étais stressée : maintenant, c’est un peu plus facile.

**QU’EST-CE QU’UN XTRA ?**



XTRA FRANCISATION

ANNIE BERGERON

Les formations que les mentors reçoivent à la Chambre de commerce du Montréal métropolitain s'appuient surtout sur l'Échelle québécoise des niveaux de compétences en français des personnes immigrantes¹. À notre première séance, le niveau de M^{me} Yang se situait autour de 2, soit très débutant. Au terme des douze semaines que durera le jumelage, on vise au moins 3. À ce niveau, l'apprenant devrait être en mesure d'échanger avec son entourage dans des situations prévisibles, de formuler des demandes simples, d'exprimer des besoins courants, etc.

En cinq semaines, elle a vraiment progressé. Elle relit beaucoup ses notes, elle a une motivation immense et elle a une grande volonté de le parler pour s'améliorer.

¹ Référentiel commun en matière de francisation propre au Québec. Il découle de la volonté du gouvernement du Québec d'harmoniser les services de francisation offerts aux personnes immigrantes.





XTRA FRANCISATION

**QUELS GENRES D'EXERCICES
FAITES-VOUS ?****ANNIE BERGERON**

Chaque rencontre dure deux heures. Pendant la première heure, on discute de ce qui s'est passé pendant la dernière semaine. Je lui demande si elle a eu des échanges en français. Elle me pose beaucoup de questions, ça amène des conversations. Par exemple, elle me parle d'un client qui vient souvent avec sa petite amie. A-t-il déjà dit que c'était sa « blonde » ? Je lui explique que c'est un autre mot qui veut dire « petite amie », même si la personne n'a pas les cheveux blonds !

Pour la deuxième heure, on fait une activité liée à l'aspect à travailler. Pour aujourd'hui, j'ai un sac rempli de questions : M^{me} Yang en pige une, me la pose, puis on y répond tour à tour. Comme ça, on exerce non seulement la production orale, mais aussi la compréhension.

On utilise beaucoup le menu ou le contexte du restaurant pour faire des mises en situation. Je vais l'interroger

**QU'EST-CE QU'UN XTRA ?**



XTRA FRANCISATION

sur la différence entre deux plats sur le menu, lui demander où sont les toilettes ou jouer à la cliente difficile qui pose plein de questions.

IL Y A UNE AFFICHE « J'APPRENDS LE FRANÇAIS : ENCOURAGEZ-MOI ! » DANS VOTRE RESTAURANT. EST-CE QUE LES CLIENTS VOUS PARLENT EN FRANÇAIS ?

LEI YANG

Oui. Avant, des clients qui me parlaient en anglais me parlent maintenant en français. Si les gens parlent lentement, je comprends. S'ils parlent vite vite, non !

ANNIE BERGERON

Lorsque M^{me} Yang me parle de sa



QU'EST-CE QU'UN XTRA ?



XTRA FRANCISATION



semaine, je vois que beaucoup de clients semblent discuter avec elle en français. La plupart de ses conversations se font maintenant en français. En la côtoyant, les gens comprennent qu'elle veut le parler et qu'eux aussi doivent faire un effort pour l'aider.

COMME MENTORE, COMMENT TROUVEZ-VOUS L'EXPÉRIENCE ?**ANNIE BERGERON**

Être sur le terrain, ça m'apprend énormément de choses sur la petite histoire d'une personne, sur ses combats, sur sa culture. Je m'intéresse beaucoup à la recherche, et ça, c'est le côté « vrai ». On ne peut pas juste regarder les statistiques : il faut être conscient de la réalité des immigrants.

CRÉDIT PHOTOS : CHAMBRE DE COMMERCE
DU MONTREAL METROPOLITAIN**QU'EST-CE QU'UN XTRA ?**

XTRA FRANCISATION



Dyan Solomon + WEB Paulius Gedrikas



LE FRANÇAIS EN MILIEU DE TRAVAIL

LE JUMELAGE LINGUISTIQUE S'IMPLANTE À SHERBROOKE

« Sherbrooke n'est pas une ville aussi multiculturelle que Montréal, mais les défis y sont très similaires pour les nouveaux arrivants »



XTRA FRANCISATION

Dyan
SolomonPaulius
Gedrikas

Québec

« Sherbrooke n'est pas une ville aussi multiculturelle que Montréal, mais les défis y sont très similaires pour les nouveaux arrivants qui souhaitent apprendre le français », affirme Wim Remysen, professeur de sociolinguistique à l'Université de Sherbrooke. Depuis l'automne dernier, des étudiants de l'établissement participent au programme « J'apprends le français » développé par la Chambre du commerce du Montréal métropolitain, permettant aux nouveaux arrivants de suivre des cours de français personnalisés sur leur lieu de travail. Voici comment le programme montréalais s'avère tout aussi pertinent en région.

DES DÉFIS LINGUISTIQUES
SIMILAIRES

Sherbrooke étant une ville majoritairement francophone, les immigrants qui y exploitent des commerces de proximité ont davantage d'occasions de parler en français qu'à Montréal. Ils affrontent cependant les mêmes défis : d'...



QU'EST-CE QU'UN XTRA ?



XTRA FRANCISATION

Dyan
SolomonPaulius
Gedrikas

Québec

qu'à Montréal. Ils affrontent cependant les mêmes défis : de longues journées de travail et des responsabilités familiales qui leur laissent peu de temps pour suivre des cours de langue traditionnels. « On observe aussi que souvent, les employés sont issus d'une même communauté : ils échangent dans leur langue d'origine et ont peu d'occasions de pratiquer le français », ajoute le professeur.

En 2017, le linguiste a été invité à se joindre au comité pédagogique du projet-pilote de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain. Il est rapidement été séduit par la simplicité de la formule et a proposé à l'Université de Sherbrooke d'établir un partenariat en vue d'implanter le programme dans la région.

« Nous sommes toujours volontaires pour les partenariats audacieux, ici comme ailleurs, et celui-ci représente une éloquente contribution au vivre-ensemble, qui fait partie de nos priorités de recherche et de contribution à la société. »

Pierre Cossette, recteur de l'Université de Sherbrooke



QU'EST-CE QU'UN XTRA ?



XTRA FRANCISATION

Dyan
Solomon+
WEBPaulius
Gedrikas

Québec

La première étape a consisté à définir les besoins à Sherbrooke. « En début de projet, après que les mentors eurent reçu une formation préalable, nous avons dressé une liste des petites entreprises tenues par des immigrants, surtout au centre-ville et sur les grandes artères, explique M. Remysen. La Chambre de commerce de Sherbrooke nous a également fourni quelques adresses à inclure à la liste. » Dépanneurs, salons de coiffure, restaurants, épicerie... L'étudiant responsable du recrutement a approché un à un les propriétaires de ces commerces pour leur présenter le projet et les aider à remplir la documentation nécessaire s'ils souhaitaient s'y inscrire.

ENCOURAGER LES CLIENTS... À ENCOURAGER LES COMMERÇANTS

Alors que l'apprentissage d'une nouvelle langue s'amorce souvent par l'écrit, M. Remysen croit que le choix de se concentrer sur le français oral fait la force du projet : « Pou
être frustrant d'a



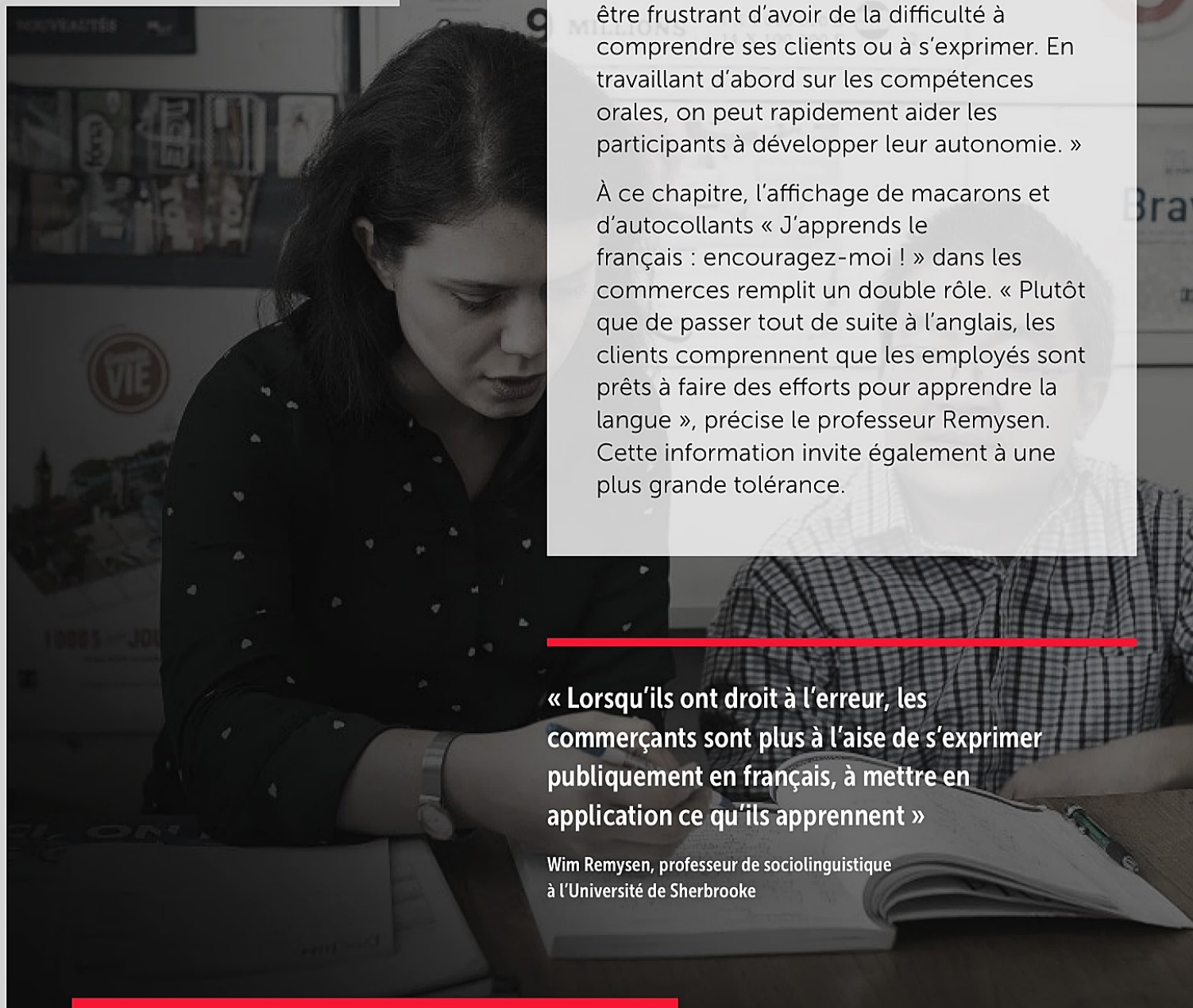
QU'EST-CE QU'UN XTRA ?



XTRA FRANCISATION

Dyan
SolomonPaulius
Gedrikas

Québec



du projet : « Pour un commerçant, ça peut être frustrant d'avoir de la difficulté à comprendre ses clients ou à s'exprimer. En travaillant d'abord sur les compétences orales, on peut rapidement aider les participants à développer leur autonomie. »

À ce chapitre, l'affichage de macarons et d'autocollants « J'apprends le français : encouragez-moi ! » dans les commerces remplit un double rôle. « Plutôt que de passer tout de suite à l'anglais, les clients comprennent que les employés sont prêts à faire des efforts pour apprendre la langue », précise le professeur Remysen. Cette information invite également à une plus grande tolérance.

« Lorsqu'ils ont droit à l'erreur, les commerçants sont plus à l'aise de s'exprimer publiquement en français, à mettre en application ce qu'ils apprennent »

Wim Remysen, professeur de sociolinguistique à l'Université de Sherbrooke

DE PREMIERS RÉSULTATS



QU'EST-CE QU'UN XTRA ?

XTRA FRANCISATION



Dyan Solomon



Paulius Gedrikas



DE PREMIERS RÉSULTATS ENCOURAGEANTS

Comme l'initiative n'a été lancée que l'automne dernier, elle ne compte pas encore de résultats chiffrés. M. Remysen observe tout de même des retombées encourageantes : « Il y a une grande satisfaction des apprenants et un vif intérêt pour poursuivre les cours. » Les comptes-rendus hebdomadaires des mentors démontrent également qu'un lien de confiance s'installe entre ces derniers et les commerçants. « Cette dimension affective est importante et favorise l'apprentissage de la langue », note-t-il.

Toute personne souhaitant participer au programme à Sherbrooke – que ce soit pour accompagner des employés qui souhaitent apprendre le français ou pour proposer des commerces à soutenir – est invitée à communiquer directement avec le professeur Remysen.



COMMUNIQUEZ avec le responsable du programme



QU'EST-CE QU'UN XTRA ?

OK < >

usherbroke.ca



Version mobile Connexion



Outils



Accueil / Facultés / Faculté des lettres et sciences humaines / Département des lettres et communications

Faculté des lettres et sciences humaines

Département des lettres et communications

[Accueil](#)[Futurs étudiants](#)[Étudiants actuels](#)[Membres du personnel](#)[Recherche](#)[Nos expertises](#)[Nous joindre](#)

Coordonnées

Direction et responsables de programmes

Personnel enseignant

Personnel administratif



Wim Remysen

Professeur agrégé

Responsable de la maîtrise et du doctorat en études françaises, cheminement en linguistique et cheminement en langue française, socioculture et variation linguistique

Responsable du D.E.S.S. de 2^e cycle en langue française, socioculture et variation linguistique

Coordonnées

Linguistique variationniste ; sociolinguistique ; variation du français dans l'espace francophone ; représentations sociales de la langue et imaginaire linguistique ; histoire du français et du français québécois.

- [Formation](#)
- [Domaines d'enseignement](#)
- [Intérêts de recherche](#)
- [Responsabilité de programme](#)
- [Publications](#)



Dyan Solomon



Paulius Gedrikas



XTRA FRANCISATION

« Les comptes-rendus hebdomadaires des mentors démontrent également qu'un lien de confiance s'installe entre ces derniers et les commerçants. « Cette dimension affective est importante et favorise l'apprentissage de la langue », note-t-il.

Toute personne souhaitant participer au programme à Sherbrooke – que ce soit pour accompagner des employés qui souhaitent apprendre le français ou pour proposer des commerces à soutenir – est invitée à communiquer directement avec le professeur Remysen.



COMMUNIQUEZ avec le responsable du programme

LE PROGRAMME S'ÉTEND VERS DE NOUVEAUX TERRITOIRES

Après une percée remarquable à Sherbrooke et grâce à l'appui financier du ministère de la Culture et des Communications, le programme de jumelage linguistique s'étendra prochainement à l'ensemble de la région métropolitaine de Montréal.



QU'EST-CE QU'UN XTRA ?